

René Cassin ressuscité par des écoliers plein d'imagination

Les élus ont été bluffés. « Je suis impressionnée de la maturité que vous avez », « Je suis époustouflée » ou encore « la relève est assurée ». Des mots qui ont un sens et qui s'adressaient à des élèves de CM1 et CM2 de trois écoles niçoises qui ont rendu un hommage particulier à René Cassin à l'occasion du 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, une manifestation orchestrée par la Ville.

Les écoliers de neuf classes ont donné libre cours à leur créativité. Dans la salle, les productions sélectionnées défilent sur les écrans.

La troisième place est attribuée à l'école élémentaire Aimé-Césaire : les élèves ont choisi de dénoncer l'intolérance et la discrimination à travers une pièce de théâtre. En commençant par une reprise de « We will rock you » de Queen. Tous tapent des mains et chantent « Nous sommes, nous sommes

tous libres ! ». L'établissement La Gairautine, juste devant sur le podium, a proposé un travail minutieux : toute une mise en scène à l'aide de figurines Lego.

Tous deux récompensés par une visite au musée Océanographique et au palais princier de Monaco ainsi que par l'ouvrage *Histoire de Nice et de son Comté*. Le grand prix est revenu à l'école Jules-Ferry. Différent des deux autres projets, ce dernier rappelle les mobiles d'Alexander Calder. « Au départ, nous sommes partis des textes de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Les termes ont été expliqués par les enfants avec leurs propres mots. On les a ensuite photographiés en mouvement pour exprimer des émotions. Puis j'ai eu un cas de conscience, car au début, on avait pour idée de faire un livre. Mais j'ai trouvé ça dommage car je me suis dit qu'on ne verrait pas tout le travail réalisé. On a donc fait



Vendredi 1er février à l'hôtel de ville en hommage à René Cassin.

(Photo M.C.)

un mobile » a expliqué la professeure de l'établissement. Et c'est un voyage à Paris le mois prochain qui attend les vainqueurs du concours.

Jean-Marc Giaume, adjoint au maire délégué à l'éducation, re-

grette : « René Cassin est un personnage du XXe siècle qui a été un peu oublié. »

Mais Nice, ville de son enfance, tâche de rappeler l'œuvre immense accomplie tout au long de sa vie. Fier, l'élu lance aux

jeunes adolescents : « J'espère que vous aurez la chance d'aller au Panthéon. » Là où réside le symbole niçois, au côté de Jean Moulin et Simone Veil.

MARC CHAVANNE